

Les fondements de la psychopathologie

Prado de Oliveira

1) Le mot *psychopathologie*.

Composé de trois mots grecs : **psychè, pathos, logos.**

Psychè : Le souffle, ce qui anime, l'âme.

Pathos : La passion, ce qui nous saisit, ce dont on souffre.

Logos : La parole, ce que l'on dit, la « science ».

2) *Psychologie* : ce que l'on dit sur l'âme, sur ce qui nous anime, la science, le savoir sur l'âme.

Psycho(pathos)logie

La connaissance de l'âme ne va pas sans la connaissance de ce dont l'âme peut souffrir, souffre en effet. Le savoir sur l'âme, la science de l'âme et de ce dont il souffre.

3) Plusieurs sens historiques du mot *science* :

Dans le monde grec et romain, ce que l'on sait, le savoir, la philosophie.

Philosophie : *philia* et *sophie*, deux anciens mots grecs, l'amitié du savoir, l'envie de savoir, la curiosité.

Pendant le Moyen âge, science se confond avec religion. On essaye de connaître l'essence de Dieu, ce que Dieu veut, ce que Dieu a fait.

Depuis Descartes : la science doit être clairement formulable, mesurable, mise en chiffres.

Cette approche reste douteuse encore de nos jours.

4) Les catégories fondamentales de la psychopathologie sont :

4.1) La paraphrénie, mot formulé pour la première fois par Hérodote, historien et anthropologue ayant connu une bonne partie de son monde.

4.2) La paranoïa, mot utilisé la première fois par Eschyle, soldat et poète tragique, pour décrire la relation existante entre Œdipe et sa mère.

4.3) La manie et la mélancolie, mots utilisés par Hippocrate. La **manie** est le premier mot générique pour désigner la folie. La mélancolie lui est liée. **Mélancolie** = humeur noire, de melos, noir, et cholie, humeur.

Paraphrénie et **paranoïa** sont aussi des mots composés : para, que nous retrouvons encore aujourd'hui, dans beaucoup de nos mots. Parachutiste, presque une chute ; para étatique, presque de l'état. « Para » est encore mieux traduit par « contre ». Je suis « contre » elle : en opposition, mais aussi accolé, serré tout contre.

Ces quatre mots constituent la nosographie fondamentale depuis toujours et encore actuellement.

De même qu'Eschyle a utilisé paranoïa pour désigner l'union entre Œdipe et Jocaste, auparavant Hérodote a utilisé **paraphrénie** pour désigner un roi conquérant qui, dans sa colère contre les vaincus, se laissait aller à détruire leurs dieux, assimilés aux représentations qu'ils en avaient, c'est-à-dire, à leurs statues. **Para** = presque, à côté, contre + **phrénie**, maladie, fièvre. Ce roi était presque malade, à côté de la plaque à en être malade, à côté de ses pompes à en être malade, comme nous le disons aujourd'hui.

De même, **para** + **noïa**, la connaissance, la chose connue. « Presque connue », « à côté de la connaissance », « une connaissance presque... » Œdipe et Jocaste connaissent « presque » ce qui leur arrivait.

Euripide emploie **paranoïa** pour désigner le drame d'Oreste, prince qui tue sa mère.

Une convergence se dessine ainsi entre les rapports érotiques et le meurtre. D'ailleurs, Jocaste se tue, Œdipe se rend aveugle, Oreste devient fou. La description de la folie d'Oreste est la première description d'un état délirant et hallucinatoire.

Les personnages qui incarnent la manie et la mélancolie sont Médée et Héraclès. Médée est maniaque, elle tue ses enfants en sachant qu'elle le fait, pour se venger de l'homme qu'elle aime et qui lui est devenu infidèle, qui l'abandonne et qui essaie de la convaincre qu'il le fait pour son bien, à elle, et pour le bien de leurs enfants. Héraclès aussi tue ses enfants, mais par mégarde, dans une crise de colère, aveuglé, sans savoir ce qu'il fait.

Hippocrate : « Si la tristesse est trop forte et dure longtemps, c'est de la mélancolie ».

Les notions d'intensité et de durée sont essentielles.

La manie est une excitation trop intense et qui dure longtemps.

La paranoïa est une méconnaissance trop importante et qui perdure.

La paraphrénie est un trouble persistant et violent.

Lors de la naissance de la psychologie et de la psychopathologie, il n'y avait pas de différences importantes et bien établies entre la philosophie, la poésie, la mythologie et les faits réels de société.

Résumés des légendes où les concepts psychopathologiques sont utilisés : Œdipe, Oreste et la paranoïa. Les raisons d'Oreste. Médée, Héraclès, la manie et la mélancolie. Destins de ces personnages. Médée monte aux cieux, tout comme Héraclès, héros maudit. La transgression des lois de l'hospitalité dans la généalogie d'Œdipe. Les confusions d'Oreste au sujet la loi du sang versé et son salut par l'instauration de la justice citoyenne, par la constitution d'un tribunal populaire et par la primauté du pardon. Les interventions divines pour Œdipe, pour Oreste, pour Médée, l'étrangère bafouée, et pour Héraclès, héros égaré.